

Mosaïque représentant "Les Amours pêcheurs"

Ahmed Seghiri
Département d'histoire
Université Mentouri - Constantine

Résumé

Cet article se propose d'étudier une mosaïque représentant les Amours pêcheurs, trouvée à Khenchela et exposée au musée de la ville de Constantine. Pour notre étude, nous avons choisi les démarches suivantes: nous indiquerons sa provenance, ses dimensions, sa description de l'extérieur vers l'intérieur, de haut en bas, et nous ferons une comparaison avec d'autres mosaïques découvertes dans les provinces romaines et enfin une conclusion.

ملخص

إن هذا المقال يتضمن دراسة مفصلة لفسيفساء تمثل ملائكة وثنيتين يسبحون في البحر، تم العثور عليها في مدينة خنشلة، و هي الآن محفوظة في متحف سيرتا بقسنطينة. نتبع في دراستنا الخطوات التالية: في البداية نتطرق إلى مكان العثور عليها، المقاييس، فدراسة وصفية من الخارج نحو الداخل ومن الأعلى نحو الأسفل، ثم المقارنة مع نماذج محفوظة في أوروبا وإفريقيا، فخاتمة.

Les mosaïques représentant les "Amours pêcheurs" sont peu fréquentes dans l'empire romain, en Afrique comme en Occident. Vu cette carence manifeste, nous consacrons cette étude à l'une d'elles retrouvée à Khenchela et exposée actuellement au Musée de la ville de Constantine. Notre objectif, à travers ce travail, est d'essayer de connaître le style et la technique d'exécution, le niveau de vie du commanditaire, la perfection des mosaïstes qui ont réalisé cette mosaïque, tout en prouvant si elle était destinée à orner l'endroit où elle a été découverte, ou avait-elle un sens précis ?

Et avant de répondre à ces questions, il nous paraît indispensable de faire un aperçu historique de la Numidie dont la ville de Mascula (actuellement connue sous le nom de Khenchela) faisait partie. La Numidie représente en générale, la partie centrale du Constantinois, comprise entre Guelma à l'est et Sétif à l'ouest. Mais sa superficie a subi des changements à travers les siècles comme nous le verrons plus loin. Quant aux chefs qui ont gouverné la Numidie à travers les âges, ils sont nombreux. Nous commençons par citer Massinissa, qui est considéré comme le premier roi de la Numidie et allié de Rome, il a régné durant cinquante années. Son fils Micipsa lui aussi allié de Rome, devait régner trente années. A sa mort, il partagea son royaume à égalité entre ses deux fils et un neveu, Jugurtha. Ce dernier, ayant tué un de ses cousins, l'autre porta sa querelle devant le Sénat romain, qui partagea le royaume de Numidie : Jugurtha eut la partie occidentale de l'Algérie jusqu'à Cirta (Constantine) ; Adherbal se vit attribuer la capitale Cirta et la Tripolitaine. Jugurtha attaqua Cirta, la prit, y tua, outre Adherbal, des citoyens romains qui avaient pris le parti du jeune prince. Rome, déclara la guerre à Jugurtha.¹

En l'an 105 av. J.-C, après la défaite de celui-ci que Bocchus, son beau-père, roi de Gétulie (située au sud de la Numidie), trahit et livra aux Romains, l'accroissement du territoire romain fut très limité. En l'an 46 av.J.-C, au cours de la guerre civile, les survivants de Pharsale s'étaient regroupés en Afrique du Nord, et avaient trouvé un allié dans le roi de Numidie d'alors, Juba I^{er}, mais, après la victoire de César à Thapsus, Juba s'étant suicidé à l'instar de Caton, le consul victorieux

annexa à la province existante tout le pays entre Tabarca et l'embouchure de l'Oued el Kébir, au nord-ouest de Constantine. Ce fut l'Africa Nova ou Numidie, nommée ainsi parce qu'elle correspondait à la partie la plus prospère de l'ancien royaume de Jughurta. L'historien Salluste en fut le premier gouverneur, ce qui lui permit de récolter toutes les informations nécessaires pour écrire sa « Guerre de Jugurtha » en 43 av. J.-C. La province originale, l'Africa, fut appelée dorénavant l'Africa Vetus. Et la réunion de l'Africa Vetus (la Tunisie) et de l'Africa Nova (Numidie), de l'est de Tabarca à Bône dont font partie les Emporia (Sabrata, olea-Tripoli d'aujourd'hui- et Leptis-Magna), constitua la Province Proconsulaire, gouvernée, comme son nom l'indique, par un consul nommé par le Sénat, et ayant seulement le pouvoir civil, c'est-à-dire l'administration et la justice, mais non le pouvoir militaire.² Dans la dernière phase des guerres civiles, après la victoire d'Octave sur Antoine, à Actium, en l'an 31 av.J.-C, l'Africa Nova cessa d'exister. Auguste en effet reconstitua le royaume de Numidie au profit de Juba II, mais en l'an 25 av.J.-C, Juba dut accepter l'échange de son royaume contre la Maurétanie, la Numidie étant rattachée à nouveau à l'Africa Vetus.³

Au 1^{er} siècle ap.J.-C la Numidie était gouvernée par le chef de la légion, le légat d'Auguste, propréteur nommé par l'empereur. Sa résidence suivit le déplacement du camp de la troisième légion Auguste, lequel descendit légèrement vers le sud, d'est en ouest. Vraisemblablement installé par Auguste à Ammaedara (Hydra) en Tunisie, pour couvrir la région de Cirta (Constantine) et la Proconsulaire, il fut, sous Vespasien, en 76 ap.J.-C, transféré à Théveste, ville créée sous Trajan et située plus à l'ouest, pour assurer la défense de la Numidie.

En l'an 81 ap.J.-C, et sous le gouvernement de l'empereur Titus, un détachement fut affecté à Lambèse, à 170 km à l'ouest, au pied de l'Aurès. Et c'est sous Trajan que, après avoir séjourné quelque temps à Timgad, l'ensemble de la Légion s'établit à Lambèse pour surveiller les tribus du désert.⁴

Au III^{ème} siècle ap.J.-C, et sous le règne de l'empereur Septime-Sévère, né à Leptis-Magna, les villes de la Numidie connurent un épanouissement et une prospérité qu'attestent les splendides monuments que le visiteur peut y admirer.⁵ Parmi lesquels notre mosaïque conservée dans le Musée Cirta de Constantine.

Revenons aux questions soulevées au début, et pour répondre à ces questions nous précisons que nous suivrons les démarches suivantes : nous indiquerons sa provenance, ses dimensions, la description de l'extérieur vers l'intérieur et de haut en bas, les comparaisons avec d'autres pavements. Sa découverte se résume comme suit : La mosaïque a été retrouvée à Khenchela en 1933 par un entrepreneur Mr.Vassale, dans la cour de sa maison 6.En voici la description détaillée :

Le pavement mesure 4,02 m sur 1,52 m. Sa bordure de 5 cm, en majeure partie détruite, est composée de denticules noires et blanches et d'un filet double blanc.

Le champ est composé de deux registres, vus de haut en bas :

Dans le premier registre (v. image N°1), sont représentés deux dauphins qui occupent symétriquement les deux angles supérieurs de la mosaïque; ils sont chevauchés par deux amours qui portent dans une main un fouet jaune et bordeaux, de l'autre main ils tiennent les nageoires dorsales des deux dauphins.

Les deux amours sont nus. Leur visage est bouffi, les arcades sont bordeaux, les yeux allongés sont noirs et blancs, le nez est souligné de bordeaux, la bouche lippue est suggérée par une ligne de cubes rouges, le menton est arrondi ; les cheveux ondulés sont bordeaux, une mèche s'échappe sur le front. Le corps petit est teinté de jaune avec un jeu de lumière blanche, les boutons des seins et du nombril sont suggérés par des cubes blancs cernés de bordeaux ; la ligne des jambes et des flancs est noir.

Les dauphins sont grands. Leur gueule ouverte laisse apparaître la machoire inférieure bordeaux, les dents noirs, l'œil noir et blanc, le corps serpentiforme; la ligne du dos et du ventre noire, les nageoires dorsales et caudales noires ; les nageoires ventrales grises ; le dos

bordeaux, le ventre gris avec des lumières blanches ; la queue du dauphin de gauche est bifide, de celui de droite est trifide.

Entre les deux dauphins chevauchés par les deux amours est représentée une barque dépourvue de voiles, montée par trois amours pêcheurs, nus. La barque a la coque ornée de stries obliques bordeaux et jaunes ; la poupe se termine par un aviron jaune et bordeaux, la proue est recourbée en col de cygne jaune bordée de bordeaux. Au-dessous du plat bord, est représentée une tresse à deux brins teintée alternativement soit de noir/blanc/jaune ; soit de noir/blanc/rouge sur fond noir, cernée de deux rangées de cubes blancs et jaunes.

L'amour de gauche est représenté debout, en appui sur la jambe gauche ; la droite est portée vers l'avant. Sa tête esquisse un geste vers la droite, au visage bouffi, les arcades bordeaux, l'œil noir et blanc, la fente de la bouche et du nez bordeaux, le menton arrondi ; la chevelure ondulée lui encadre le visage. Le bras droit est tendu ; le bras gauche est levé, il tient à la main un poisson rouge, le ventre gris est orné de denticules noirs et blancs, la nageoire dorsale bordeaux et l'œil noir et blanc. Le nombril et les boutons des seins sont représentés par des cubes blancs cernés de gris.

L'amour du milieu est représenté debout. Sa tête est légèrement retournée vers la gauche, le visage ovale, les arcades noires, les yeux noirs et blancs, le nez et la bouche soulignés de noir, le menton en pointe souligné de noir ; la chevelure teintée de bordeaux lui encadre le visage. De sa main gauche baissée, il tient un harpon jaune et bordeaux ; le bras gauche manque. Les boutons des seins et du nombril sont suggérés par des cubes blancs cernés de bordeaux. Les jambes sont serrées l'une contre l'autre.

L'amour de droite est vu de profil, légèrement incliné vers la droite, debout, en appui sur la jambe droite tendue, la gauche fléchie est portée en avant. Son visage ovale, aux arcades noires, l'œil noir et blanc, le nez et bouche soulignés de noir, le menton en pointe ; la chevelure bordeaux. Les deux bras sont baissés. L'abdomen ballonné, le nombril blanc cerné de noir ; les jambes et les bras soulignés de noir.

Dans le deuxième registre (v image N°2), sont représentés deux jeunes pêcheurs, l'un debout, l'autre assis, sur deux rochers gris et roses. A gauche, figure un homme, debout, vu de trois quart. En appui sur la jambe droite tendue ; la gauche est légèrement fléchie. Sa tête coiffée d'un chapeau pointu est bordeaux, le visage ovale, l'œil bordeaux, le nez souligné de bordeaux et la bouche rouge. Il tient dans sa main droite, levée, une canne à pêche bordeaux, qu'un poisson vient de mordre ; la main gauche porte l'anse d'un panier, arrondi à la base et orné de rayures brisées bordeaux et blanches, contenant deux poissons. La musculature du corps est rendu par un jeu de couleurs qui va du gris au rose ; les seins gris sont cernés de bordeaux ; les boutons des seins sont soulignés de bordeaux. Un pagne blanc aux plis bordeaux lui couvre le bassin.

A droite, est représenté homme, assis, vu de trois quart. Son visage ovale rose, ses arcades bordeaux, ses yeux noirs et blancs, son nez et sa bouche soulignés de traits bordeaux, son menton arrondi gris ; sa chevelure bordeaux et sa tête coiffée d'un chapeau pointu blanc strié de bordeaux. Autour de la barque et des deux pêcheurs, évolue une faune marine abondante, on y reconnaît :

- 1- Une sèche, gris foncé, gris clair et blanc, les tentacules de mêmes couleurs, tournée vers la droite.
- 2 et 10- Un homard, le corps rose et blanc, les yeux noirs, les pattes roses et noires.
- 3- Un oursin bordeaux, gris, blanc et noir.
- 4 et 5- Des torpilles ocellées roses et bordeaux cernés de noir.
- 6- Un murex, dont la coquille grise est rehaussée de blanc. Ses spirales sont marquées de gris foncé.
- 7- Un poulpe au corps gris rehaussé de blanc ; les tentacules de mêmes couleurs, cernées de noir.
- 8 et 9- Des murènes gris, bordeaux et blanc cerné de noir, l'œil noir et blanc.
- De 11 à 30. Des daurades, le corps rouge ; le ventre gris décoré de cubes blancs qui se succèdent, imitant des écailles ; les nageoires dorsales bordeaux cernées de noir.
- 31- Un coquillage rouge et blanc cerné de noir.
- 32- Raie, le corps gris cerné de noir, les yeux noirs et blancs.

Nous remarquons que toutes les figurations représentées dans l'eau sont déterminées de cubes blancs, comme si elles sont hors de l'eau.

Après la description de notre pavement, il convient maintenant de procéder à une étude comparative afin de cerner les similitudes qui existent sur les mosaïques découvertes dans l'ancien empire romain et en dernier lieu proposer des dates pour notre pavement.

La représentation des deux amours chevauchant deux dauphins-situés dans les deux angles supérieurs de notre pavement et placés symétriquement- sur les mosaïques romaines est d'un usage peu courant en Afrique, en Occident et en Orient voir à ce propos l'étude faite par R.Stuvertas⁷.

La représentation des amours chevauchant des dauphins est d'un usage peu courant en Afrique et en Occident. Nous la retrouvons sur un pavement de Djemila où est représenté un amour chevauchant un dauphin, proche de l'amour de notre pavement par son attitude, mais il y a inversement des mouvements des bras.⁸ Sur un deuxième pavement trouvé à Ostie dans les thermes de Neptune, représentant un amour chevauchant un dauphin noir et blanc, proche de l'amour de notre pavement par son attitude.⁹

Le motif de la barque montée par trois amours pêcheurs est d'un usage peu fréquent dans les mosaïques africaines. Nous le retrouvons sur un pavement de Djemila représentant deux amours pêcheurs : celui qui est placé à gauche du pavement est proche de l'amour situé à droite du pavement de Khenchela par son attitude, par le traitement du corps, du visage et de la coiffure. Le deuxième amour situé à droite du pavement de Djemila est proche de l'amour placé au milieu de notre pavement par le traitement du corps, du visage et de la coiffure. Date. Mosaïque pas antérieure au milieu du IV^{ème} siècle ap.J.-C.).¹⁰

La représentations des deux pêcheurs occupant le registre inférieur. Pour des scènes analogues, nous avons recensé deux exemples – pour le peu que nous connaissons – Le premier, se retrouve sur un pavement de Djemila, où nous remarquons que le pêcheur situé en bas, à droite de

notre pavement est proche du pêcheur de Djemila par le traitement du vêtement et par le mouvement des bras : les deux pêcheurs de Djemila et de Khenchela tiennent dans la main droite une canne à pêche que vient de mordre un poisson, mais ils révèlent des différences dans leur attitude : le pêcheur de Djemila est représenté debout ; tandis que le pêcheur de Khenchela est représenté assis.¹¹; le deuxième, se retrouve sur un pavement du musée de Constantine, où est représenté un pêcheur situé en bas, à gauche, proche du pêcheur de notre pavement situé en bas à droite, par les traits du visage, même regard et même mouvement du bras droit, la main tient une canne à pêche.¹²

Conclusion

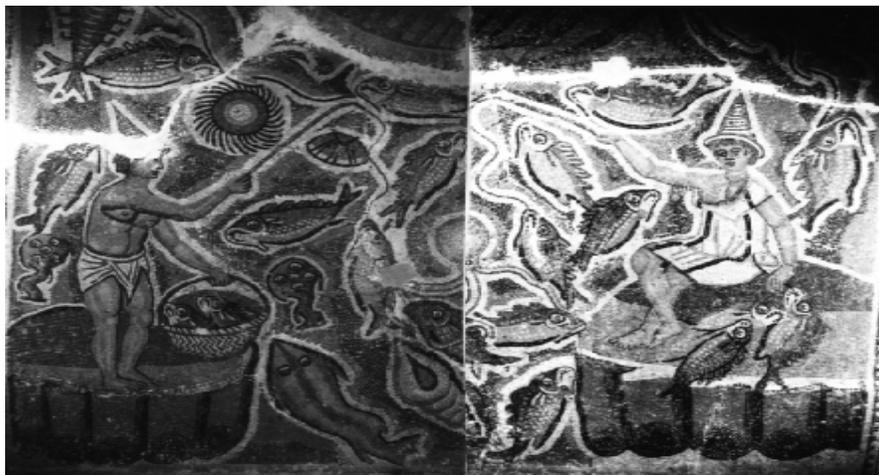
Après avoir étudié la mosaïque de Khenchela, plusieurs constatations se dégagent :

Le style et la technique d'exécution sont homogènes. La maison était ornée par un pavement, exécuté avec précision, ce qui nous permet de supposer que le propriétaire (le commanditaire) devait être riche et cultivé, ayant choisi une représentation mythologique qui reflétait sa croyance et sa foi. Les mosaïstes appartenaient à la catégorie des grands artistes qui réalisaient les commandes avec précision et délicatesse. Ils s'intéressaient aux renseignements que cette œuvre pouvait nous transmettre sur une partie de l'histoire de la civilisation romaine dans la Numidie et qui représente la mythologie des Amours pêcheurs.

Image 1



Image 2



Bibliographie

- 1-Malapert Lucienne, A la recherche de l'Afrique romaine, Verviers, Belgique, 1975, p.58.
- 2-Ibid., p.58-59.
- 3-Ibid., p.59.
- 4-Ibid., p.71-72.
- 5-Ibid., p.60.
- 6-A.Berthier, Mosaïques figurant une scène de pêche trouvée à Khenchela, dans R.S.A.C, 1934, p.261-263 ; A.Berthier, dans B.C.T.H, 1934-1935, p.182-184. Reproduction de la mosaïque par P.A.Février, Art de l'Algérie antique, pl.LXXVI.
- 7- Le putto dans l'art romain (Collection Latomus), t.99, 1969.
- 8-M.Blanchard-Lemée, Maisons à mosaïques du quartier central de Djemila (Cuicul), p.6, pl.VIII.
- 9- G.Beccati, Scavi di Ostia, vol.IV, 1953, n°70, pl.CXXV.
- 10- M.Blanchard-Lemée, Op.Cit., p.66, pl.VII.
- 11-M.Blanchard-Lemée, Ibid., pl.VII,b
- 12- J.Lassus, Vénus marine, dans C.M .G.R, t.2, Paris, 1971, p.43-57.